

„ des idées vagues, à de vains projets qui
 „ viennent l'agiter. Las de poursuivre des
 „ chimères, je cherche les amusemens & les
 „ plaisirs ; je me jette dans le sein d'un ami
 „ que j'accable, en me fuyant moi-même,
 „ du poids de mon inutilité, ou dans la so-
 „ ciété qui m'entraîne souvent bien plus loin
 „ que je ne voudrois. Mais, tôt ou tard, je
 „ rentre en moi-même, & je vais m'asseoir sur
 „ un tombeau : j'en trouve ici par-tout sous
 „ mes pas, de quelque côté que je les porte. „
 „ Combien de fois, M., assis sur un mar-
 „ bre, dans l'obscurité de la nuit, parmi ces
 „ débris, ces restes muets, mais très-élo-
 „ quens, de notre triste mortalité, me disois-
 „ je : Me voici seul dans l'univers, placé
 „ entre le sommeil passager de la nature, &
 „ le sommeil de ceux qui ne vivent plus
 „ pour ce monde. Je veille, je jouis de
 „ la plus belle nuit, je goûte enfin le
 „ plaisir de vivre ; car c'est en effet bien
 „ sentir la vie, que de penser dans le silence,
 „ que de contempler seul toute la nature
 „ ensevelie dans le repos. Bientôt je livrârai
 „ mes yeux au sommeil ; bientôt aussi je sui-
 „ vrai cette foule qui se presse, & qui tombe
 „ à chaque instant dans la nuit profonde du
 „ tombeau ! * „

* J'ai
 changé ici
 quelques
 expressions
 peu exactes
 du vola-
 geur.

On trouve dans le 3^e. volume, outre dif-
 férentes vues sur la décadence de l'empire
 ottoman, une note que les circonstances ren-
 dent intéressante. “ Les Turcs s'attendent à
 „ perdre quelque jour leur empire d'Europe,
 „ & cette opinion ne vient pas de leur situa-
 tion